



**VILLAGES
& CITÉS**
DE CARACTÈRE

ALPES DE HAUTE
PROVENCE
SYNDICAT MIXTE



**Couleurs et matières de l'architecture des Alpes de Haute-Provence
de la vallée de la Blanche au Haut-Verdon**

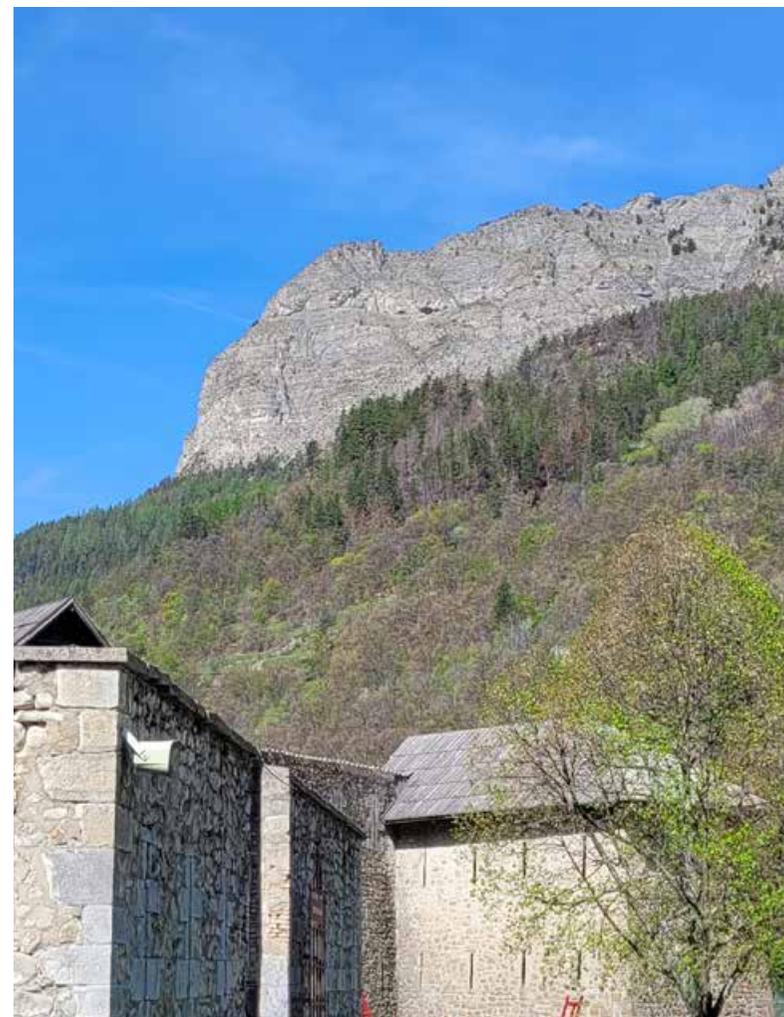
COULEURS ET MATIÈRES FONDENT LA PERCEPTION DE L'HARMONIE DES VILLAGES DES ALPES HAUTE- PROVENCE.

Afin de préserver et mettre en valeur ce paysage fragile,
il est nécessaire de comprendre sa composition.

Car si l'on n'y prend garde, il risque de se banaliser voire
de se détériorer.

Ce document présente les composantes du paysage bâti
des villages et cités de caractère du département. pour
mieux comprendre ce patrimoine.

Des palettes chromatiques sont proposées afin de
restaurer et protéger activement la qualité paysagère du
territoire et favoriser un cadre de vie de qualité, pour les
habitants et les visiteurs.



Intro

www.tourisme-alpes-haute-provence.com/villages-cites-de-caractere/

LES 15 VILLAGES ET CITES DE CARACTÈRES
DES ALPES DE HAUTE PROVENCE ÉTUDIÉS



Situation des villages

LES SECTEURS ÉTUDIÉS



HAUTE-PROVENCE
DE LA MONTAGNE DE LURE AU
LUBERON ORIENTAL



MONTAGNE
DE LA VALLÉE DE LA BLANCHE AU
HAUT-VERDON



VERDON
DES GORGES DU VERDON
JUSQU'AU VAR

- 1. Composantes du paysage villageois**
- 2. Palettes chromatiques**

1. De la Blanche au Haut Verdon, composantes du paysage villageois

De la vallée de la Blanche au Haut-Verdon

Aux portes des alpes et du Mercantour, quand le relief et le climat sont plus hostiles, et les voies de communication moins nombreuses, les villages ou bourgs s'installent en bordure de plateau, dans un élargissement de la vallée, en surplomb de la rivière.

Les hauts sommets enneigés apparaissent. L'habitat traditionnel groupé de la vallée reste basé sur les ressources locales et une économie de moyens, tandis que le développement de la villégiature et du tourisme a engendré une diversification des matériaux et des formes du bâti (des villas mexicaines aux chalets bois en passant par les stations de ski).

SEYNE LES ALPES ET LE MASSIF DE LA BLANCHE



THORAME DEVANT LES MARNES GRISES



Les puissants reliefs qui structurent le paysage offrent des ambiances de haute montagne composées de pelouses, lacs, torrents, éboulis, falaises, une succession de cols prestigieux (Allos, Larche, La Cayolle, Vars, La Bonette et Restefond) et de l'enneigement hivernal. Refuges et estives ponctuent ces espaces à dominante naturelle. Les versants sont boisés (hêtre, mélèze et reboisement en sapin, épicéa, pin noir et pin sylvestre) avec de forts contrastes entre ubac et adret. Les bourgs sont installés en fond de vallée. Prairies de fauche et d'élevage ourlées de clapiers et de haies caractérisent les paysages ruraux ainsi que de beaux vergers et jardins potagers autour des villages. La reconquête des centres anciens, la maîtrise des extensions, la requalification des stations de ski, des entrées de ville et zones d'activités sont à engager pour préserver le cadre de vie.

Atlas des paysages

AU DESSUS DE COLMARS VERS LE COL D'ALLOS



Des villages en balcon ou en fond de plaine très exposés

Les silhouettes des villages se découvrent au rythme des vallées successives. Ce paysage habité crée une figure d'ensemble pittoresque où le recul donne à voir les fronts bâtis, et la figure d'ensemble des villages .

La pierre grisée et la couleur des enduits créent une harmonie chromatique en résonance avec le socle géologique, quelques façades colorés et décors peints animent le cœur des villages.

Les toits comptent tout particulièrement dans la perception, puisqu'en montagne la pente est plus forte et les dépassées de toiture plus importantes. Du brun au gris, de la tuile écailles aux bardeaux de mélèze, ils doivent s'harmoniser avec les façades.

Ces fronts bâtis ainsi que le paysage de toits, très exposés visuellement, sont à mettre en valeur.





SEYNE



COLMARS



Un habitat regroupé et des alignements bâtis

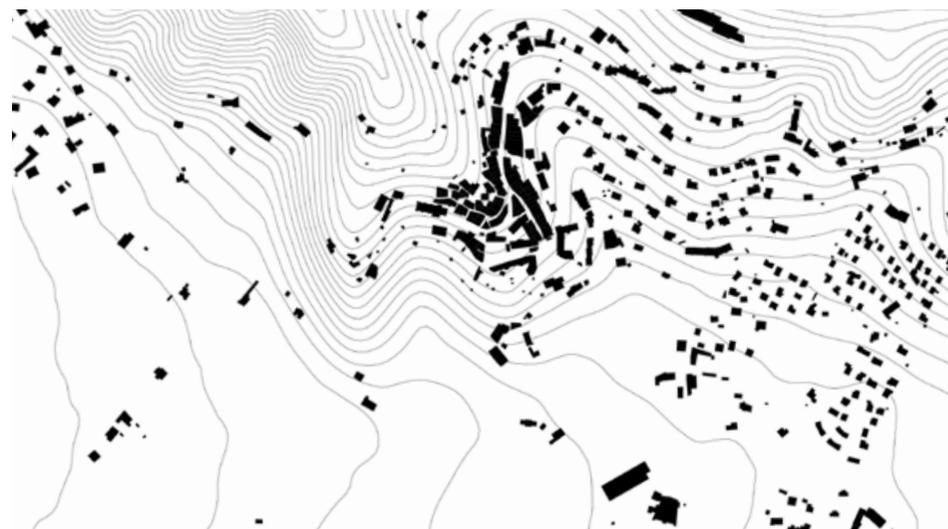
Les villages profitent de situations particulières pour s'implanter. Les villages en balcon s'adaptent au relief, le long des courbes de niveau et le bâti se développe le long de voies linéaires, en fonction du relief et de la topographie, vers le sud. Ruelles pentues et pas d'ânes maillent l'ensemble.

D'autres villages s'installent le long de voies de circulation importantes, au dessus de la rivière ou à la confluence de 2 vallons, à la faveur d'un élargissement de la vallée. Les ruelles sont étroites, le bâti continu est à l'alignement des voies et remplit les parcelles.

La couleur s'appréhende en regardant non seulement sa parcelle, mais aussi les bâtiments de la rue pour conserver une cohérence d'ensemble.

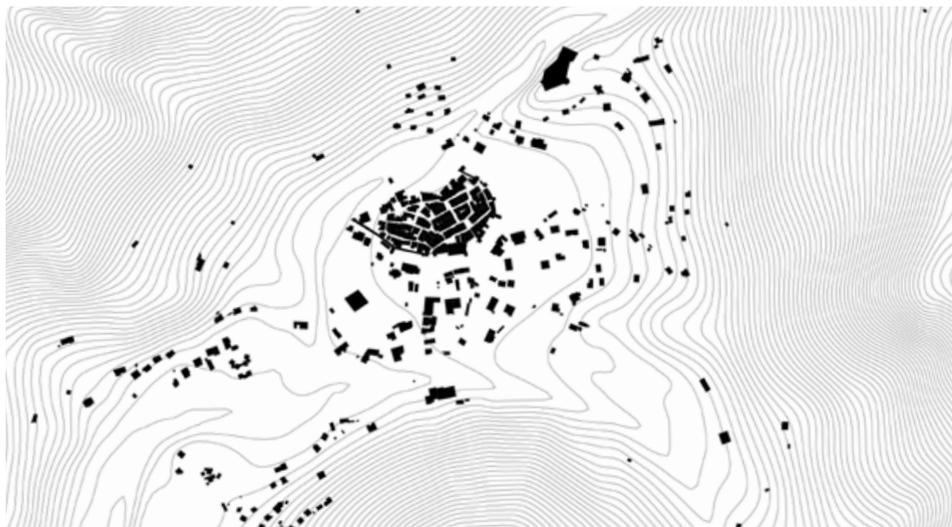
SEYNE DOMINE LA VALLEE DE LA BLANCHE

LE BÂTI CRÉE UN FRONT VILLAGEOIS SUSPENDU AUDESSU DE LA VALLÉE



COLMARS, VILLAGE FORTIFIÉ AUX CONFINS DU VERDON

LE BÂTI CRÉE UN ENSEMBLE COMPACT AU VELUM HOMOGÈNE



Des maisons de village étroites sur des parcelles profondes

Les typologies des noyaux historiques correspondent à un parcellaire d'origine médiévale.

Le plus souvent les parcelles sont étroites et profondes et le bâti occupe l'ensemble de la parcelle.

La composition des façades est plutôt ordonnancée, avec une ou 2 travées verticales. Des remaniements et des recompositions amènent parfois à des façades plus larges.

Le plus souvent le bâti est à double orientation avec un toit à 2 pans. Mais parfois, on remarque d'autres implantations, avec un bâti moins profond et un toit à 1 pan, ou du bâti mono-orienté.

Les façades doivent être appréciées dans une séquence urbaine générale. Ce qui compte est aussi bien la continuité d'une rive de toiture et de son débord marqué que la matérialité des murs (couleur et finition des enduits, transparence des badigeons, couleurs de décors peints), le type de volets et de baies ainsi que leur couleur.

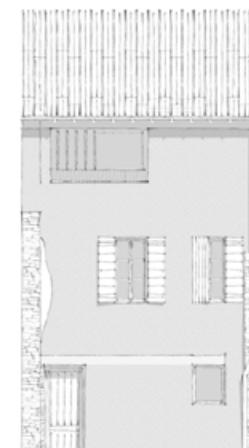
Le bâti ancien est "vivant". Pour l'entretenir et le restaurer, il est important de ne pas créer de désordres techniques et d'utiliser des matériaux adaptés, "souples et respirants". Il convient aussi d'éviter les éléments industriels banalisés et de conserver la finesse du dessin de chaque élément (les lames croisées d'un volet en bois, les dimensions d'un encadrement de baies, un bandeau..).

La composition dans le bâti ancien est marquée par l'ensemble de ces éléments qui lui donne une échelle et une épaisseur particulières.

Avant d'envisager des travaux, un bon diagnostic de l'existant est fondamental.

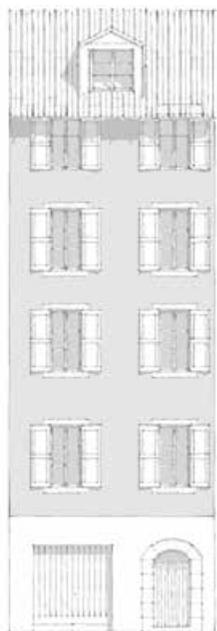


SEYNE

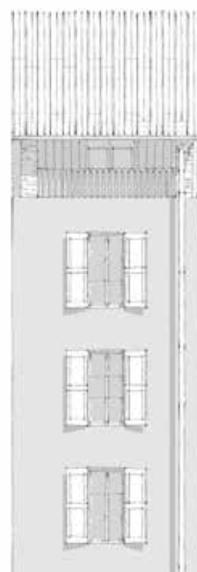




SEYNE



COLMARS



2. De la Blanche au Haut Verdon, palettes chromatiques

Matières

PAYSAGE DE TOITURES A COLMARS



Souvent, de loin, la matière s'efface pour devenir couleur. De près, la pierre est très présente dans la perception visuelle du coeur du village. La pierre est plus ou moins grise en fonction de sa provenance : gris-beige, gris, doré.

Les éléments qui apparaissent et prédominent dans la perception sont :

- Les murs de soutènements, soubassements de moellons bruts hourdés au mortier de chaux ;
- Les moellons constitutifs des façades lorsqu'il n'y pas d'enduit ;
- Les enduits à la chaux aérienne ;
- Les décors peints parfois ;
- Des encadrements de baies en pierre de taille ;



BEAUVEZER



SEYNE LES ALPES



BEAUVEZER



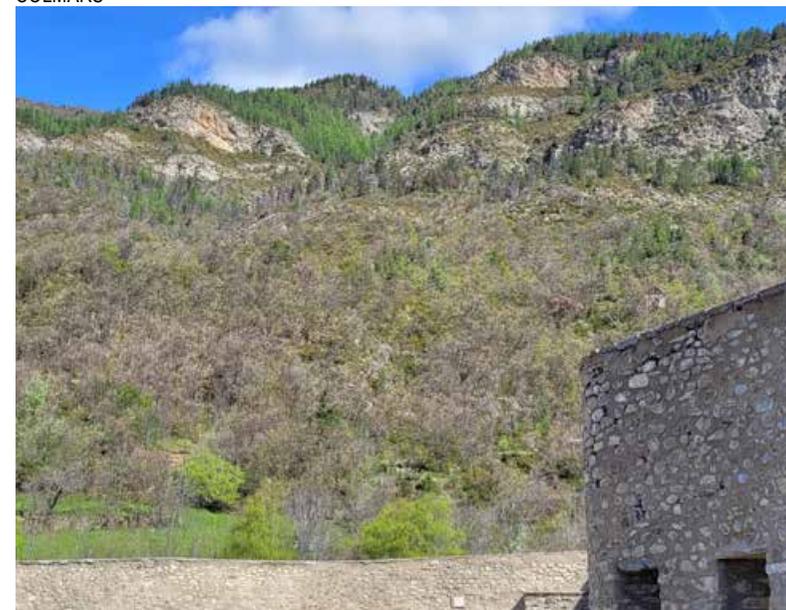
PAYSAGE DE TOITURES A SEYNE



SEYNE LES ALPES



COLMARS



Couleurs

COLORIMETRIE GENERALE DU BEIGE-GRIS AU JAUNE

L'enduit est constitué de chaux et de sable, appliqué en 3 couches. La couche de finition est appliquée à la truelle, parfois grattée fin, talochée ou frottassée. Elle donne la texture de la façade.

La coloration de l'enduit peut-être faite soit dans la masse soit par badigeonnage.

La coloration dans la masse est obtenue avec des sables colorés, avec des terres naturelles (ocres, terres de sienne), et aujourd'hui avec des colorants chimiques.

Badigeons et eaux fortes, mélange de chaux, de colorants et d'eau donnent la couleur générale de la façade.

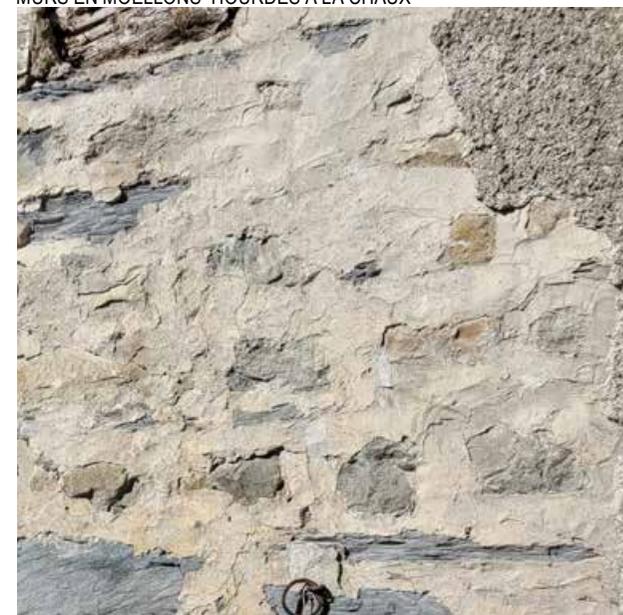
Enduits et badigeons protègent la maçonnerie. Les moellons ne doivent pas rester apparents (hormis dans quelques constructions rurales très modestes).



CALCAIRE JAUNE, ENCADREMENT EN CALCAIRE MARBRIER NOIR



MURS EN MOELLONS HOURDES A LA CHAUX



BARDEAUX DE TOITURE MÊLÈZE A COLMARS

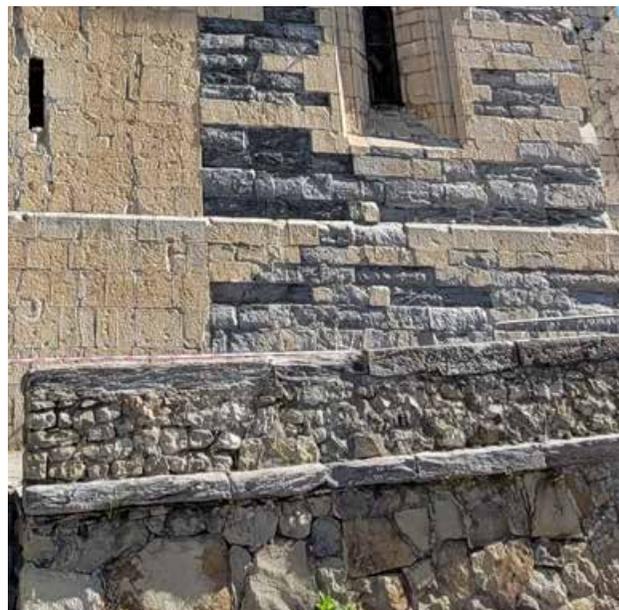
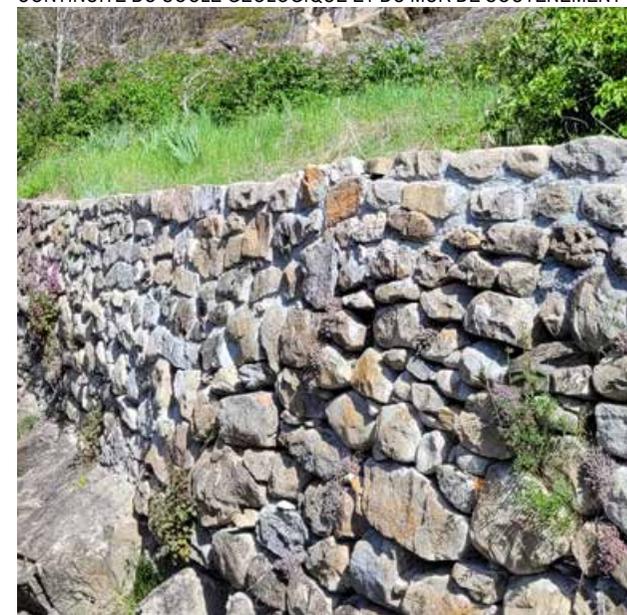


MACONNERIE EN MOELLONS ET HARPAGE EN PIERRE DE TAILLE

CONTINUITÉ DU SOCLE GÉOLOGIQUE ET DU MUR DE SOUTÈNEMENT



MURS EN MOELLONS HOURDES À LA CHAUX

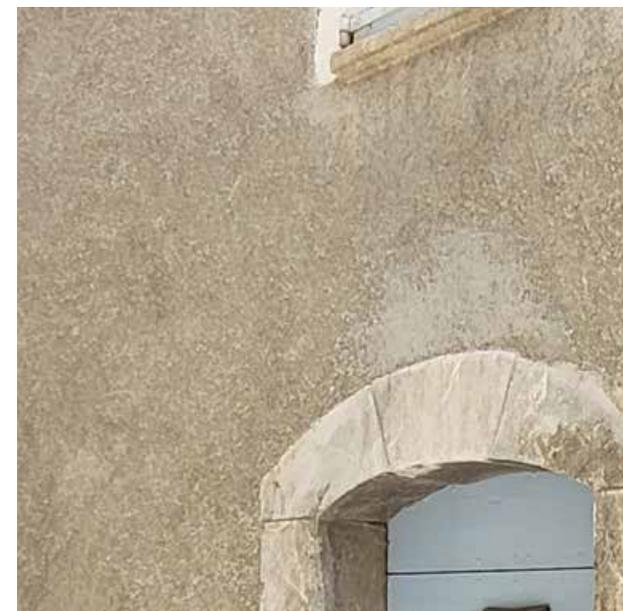


Enduits

Teinte grège-beige, ton neutre ou bien légèrement ocré

finition frottassée ou grattée fin

M1	M2	M3	M4	M5
#C999	#C999	#D9D9	#C999	#E9E9
SUR 08, 07, 02	SUR 20, 20A, 182	SUR 20, 20A, 182	SUR 20A, 09, 04	SUR 19, 16, 11
TL 41, 18, 14	TL 41, 12, 06	TL 41, 18, 04	TL 34, 15, 04	TL 31, 25, 19
CMR 6, 6, 10, 28	CMR 6, 6, 11, 14	CMR 6, 6, 10, 14	CMR 6, 6, 10, 20	CMR 6, 6, 10, 23
LAR 12, 6, 14	LAR 04, 6, 14	LAR 02, 6, 12	LAR 10, 6, 10	LAR 10, 6, 17



Le plus souvent les enduits sont «ton pierre», grège à beige-orangé.

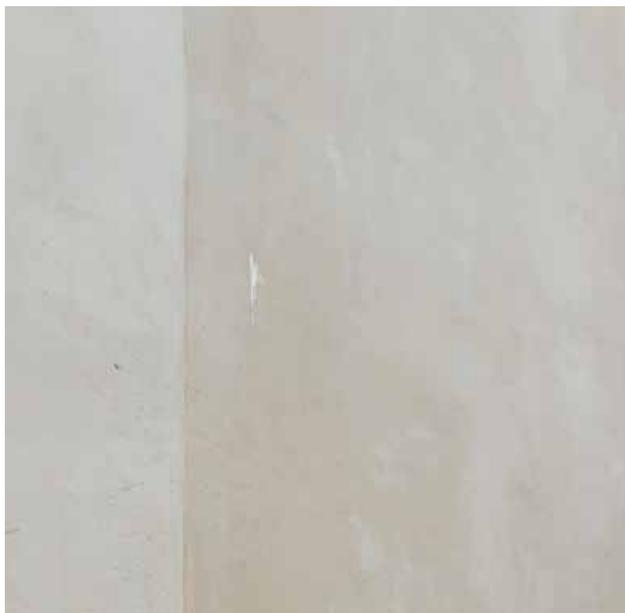
On trouve parfois quelques traces chromatiques de badigeons d'ocres.

Mais les ravaler avec des teintes d'ocres ne seront possibles qu'avec une mise en œuvre sous forme d'eau forte ou badigeons, ou encore a fresco, mais pas avec des enduits industriels teintés dans la masse.

En effet, cette dernière technique crée un effet «croûte» : la couleur ne se patine pas et n'a pas de transparence.

Des échantillons de 1 m² en place sont recommandés.





Badigeons et décors peints

#PFC7AD	#CFB29D	#BCA28D	#E2C39C	#E2C39C
RVS 223, 194, 160	RVS 207, 181, 144	RVS 184, 162, 127	RVS 232, 197, 157	RVS 226, 194, 159
TSL 27, 28, 87	TSL 26, 30, 81	TSL 25, 27, 74	TSL 32, 32, 91	TSL 21, 31, 90
CMN 0, 11, 26, 13	CMN 0, 11, 30, 19	CMN 0, 11, 32, 26	CMN 0, 11, 32, 9	CMN 0, 11, 31, 19
LAB 6, 3, 23	LAB 75, 4, 22	LAB 66, 6, 17	LAB 81, 7, 25	LAB 01, 7, 23

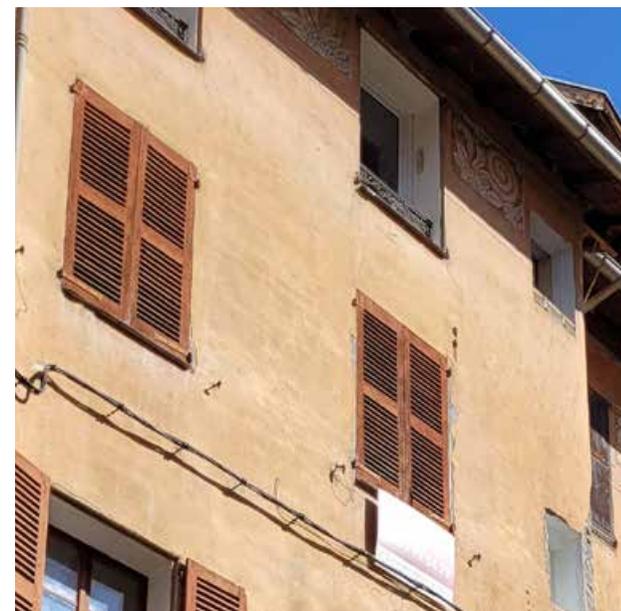
Pour des teintes plus soutenues, badigeons et décors peints, dans des teintes terre de sienne naturelle ou ocres,

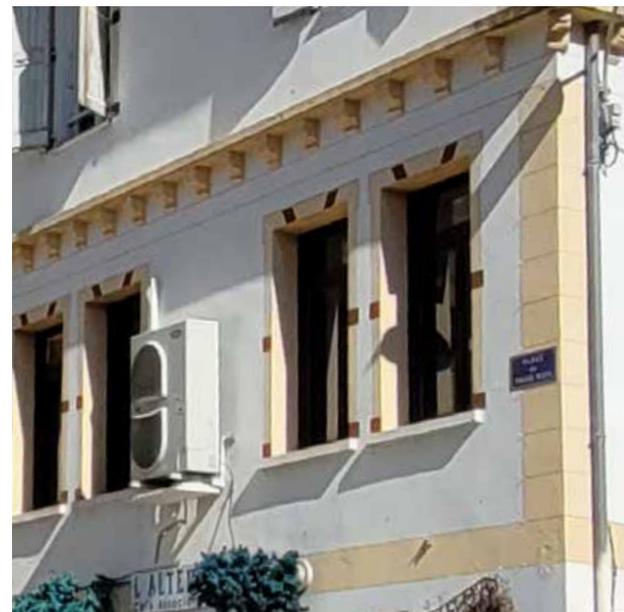
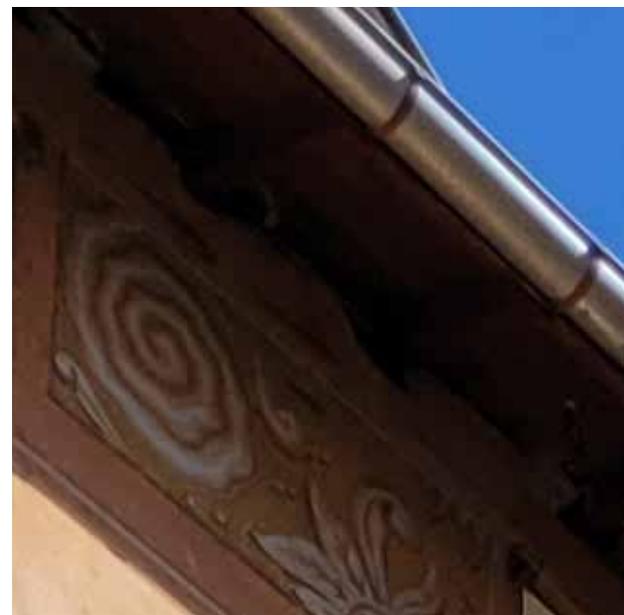
à utiliser uniquement en cœur de village

La frontière franco-sarde est établie jusqu'en 1860 le long du Var. Aussi, l'influence de l'art décoratif « italien », se fait ressentir dans l'Est du département. On observe de nombreux décors peints.

Les habitations sont ornées de frises aux thèmes géométriques ou floraux, courant sous les avant-toits, certaines façades sont ornées de trompe-l'œil entourant les fenêtres, imitant les bossages, macarons, guirlandes ou de rosaces.

La mise en couleurs ou en décor à « fresque » (sur mortier frais) permet l'utilisation saturée du pigment. Sur support durci, on utilise des badigeons de chaux avec le plus souvent la technique du pochoir.



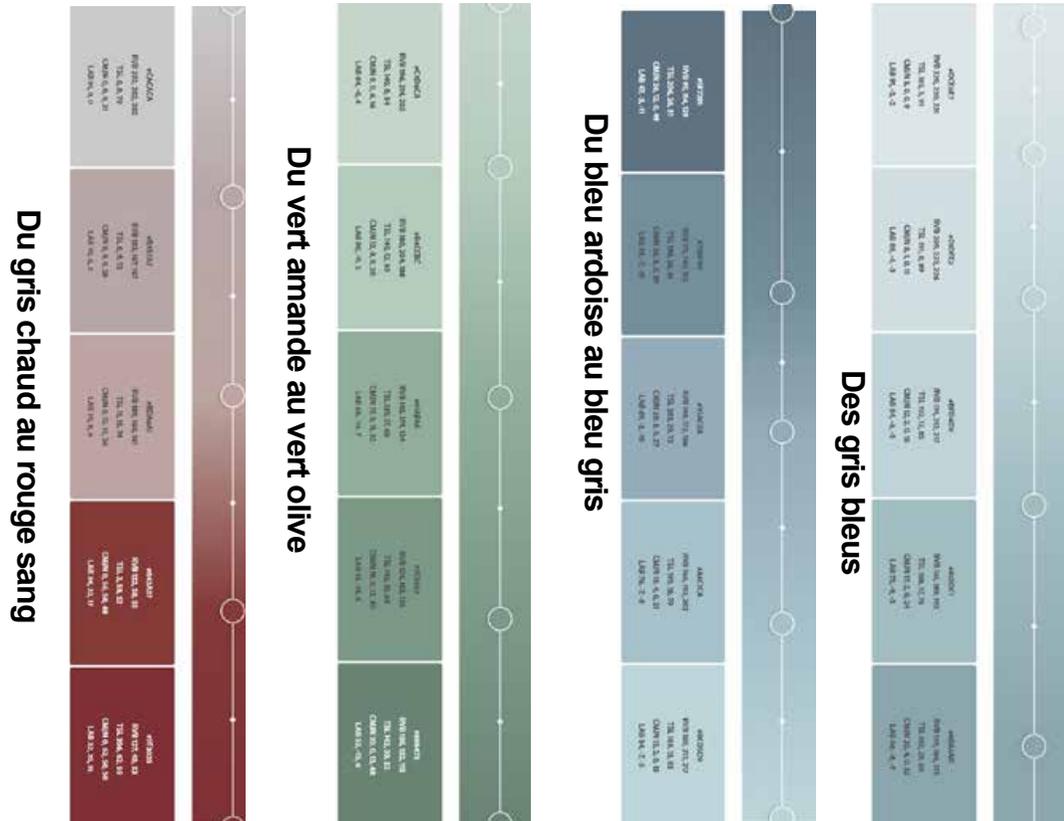


Menuiseries

Les menuiseries sont en bois peint.
Les couleurs contiennent du gris ; elles ne sont pas vives et ne doivent pas créer de contrastes trop forts avec la façade et avec les couleurs du site.

Elles ne doivent pas être remplacées par des menuiseries en PVC ou en métal ; leur dessin doit être conservé. Les volets notamment ne seront pas en Z, mais bien à cadres ou lames croisées, en persiennes parfois. On observe aussi des volets à portissol (volets niçois).

Les fenêtres ne seront pas posées en rénovation_ en conservant les anciens dormants_ au risque d'avoir des montants énormes et une réduction de la partie vitrée.



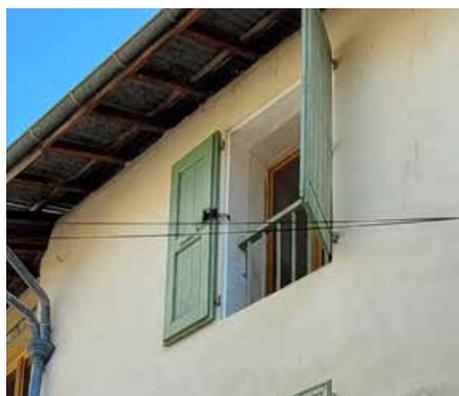
volets à cadre



volets persiennés



volets niçois



Portes d'entrée et remises

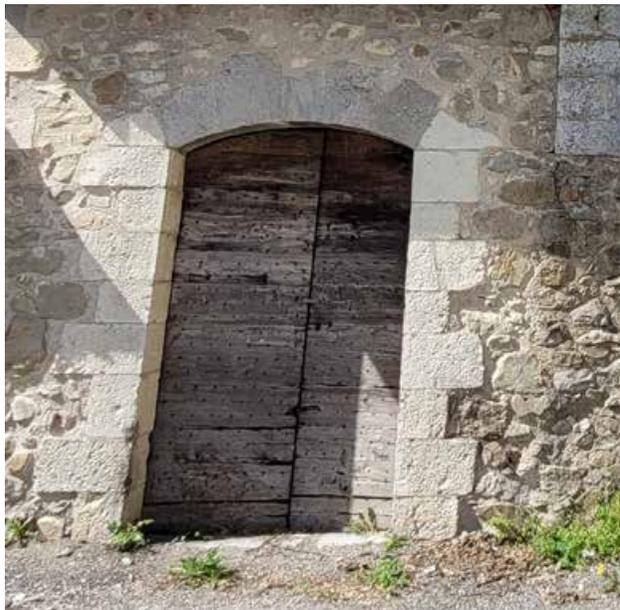
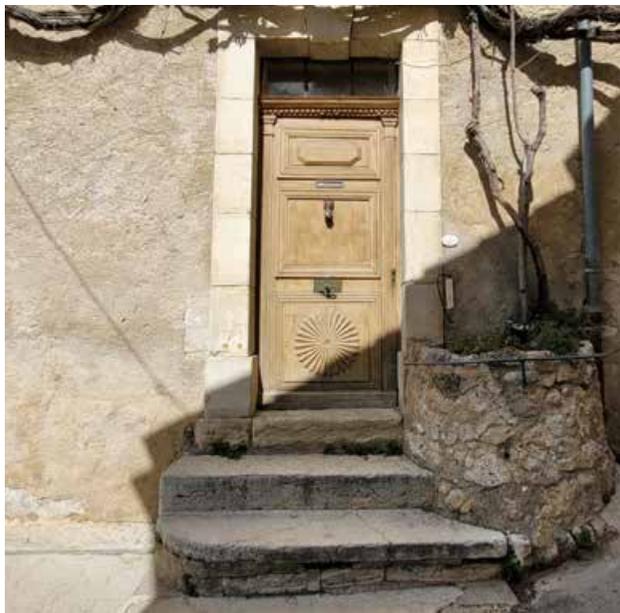
Les portes d'entrée ne sont pas forcément peintes mais peuvent être huilées. Si elles ne sont pas travaillées, elles sont peintes de la même teinte que les menuiseries.

Les portes de remise gardent la même cohérence avec le reste de la façade.

Elles ne doivent pas être remplacées par des menuiseries en PVC ou en métal ; leur dessin doit être conservé (pas de porte industrielle en demi-lune..)

Elles doivent s'adapter à la baie et non l'inverse.





Toitures

En altitude et avec un climat plus rude et plus de neige, les toitures changent la silhouette des maisons de village : les pentes des toits augmentent.

Aussi, les pans de toits prennent de l'importance dans la perception des silhouettes villageoises, non seulement en point haut mais aussi de face. Ainsi, la couleur des fronts bâtis est donnée non seulement par les façades mais aussi par la couleur des matériaux de couverture.

Sur les toits à forte pente, la petite tuile ou la tuile écaïlle remplace en général la tuile canal. On observe aussi des toitures en bardeaux de mélèze.

Les débords de toiture sont augmentés.

Ainsi en sous face on voit de larges débords sur chevrons ou quartons, parfois des corniches à l'italienne (en coffrage de lattis de bois enduit de plâtre).

Aujourd'hui, la majorité des toitures sont en bac acier. Celui-ci doit avoir une teinte proche des couleurs d'origine, le rouge-brun de la tuile écaïlle ou le gris doux du mélèze. Le orangé-rouille peut aussi être utilisé.

Mais lors de rénovation, l'idéal reste de restaurer ou retrouver les toitures en matériaux traditionnels.

bardeaux de mélèze



corniche à l'italienne (gorge en plâtre) ou débords sur chevrons ou quartons



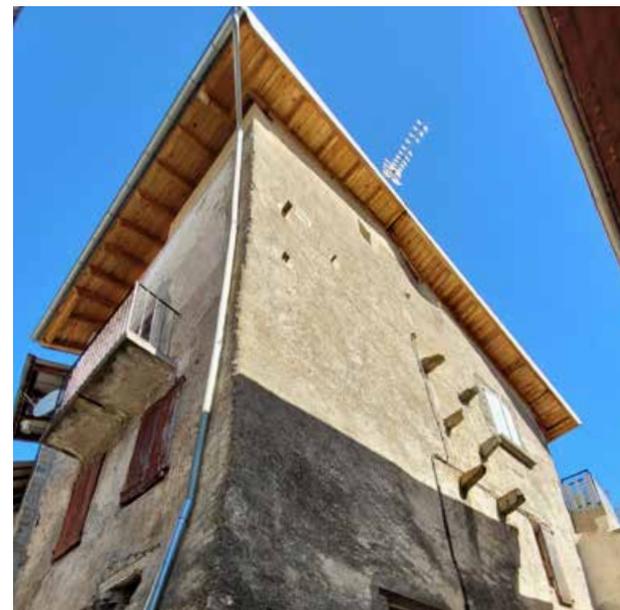
tuiles écaïlles, église de Seyne



bardeaux de mélèze à Colmars



couvertures en bac acier à Colmars



Clotures et ferronneries

Pour les ferronneries

Du gris au brun en passant par le rouille et les verts foncés
De facture simple, elles sont le plus souvent à simple barreaudage vertical.

Pour les clôtures

Un soin tout particulier doit être apporté.

Les clôtures traditionnelles peuvent être en maçonnerie de pierres apparentes ou enduites, en ferronnerie, ou composées d'une association des deux : un muret surmonté d'une grille en ferronnerie.

Quand elles sont en bois, elles sont à claire-voie et coupées en biais (facilitant l'écoulement de l'eau en bout)

Elles sont souvent associées à des plantations qui animent les rues.





Confort thermique

Les vertus environnementales de la réhabilitation et les vertus bioclimatiques du patrimoine bâti provençal

Faut-il le rappeler, la meilleure énergie est celle que l'on ne consomme pas, et notamment pour construire. Entretien, rénover et réhabiliter le bâti ancien est intrinsèquement une démarche de développement durable.

En Provence, l'implantation et l'aspect du bâti ancien résultent de son adaptation aux principales contraintes environnementales : côté sud un ensoleillement important toute l'année mais très éprouvant en été, et côté nord un vent froid puissant en hiver.

On ouvre donc très peu la façade nord pour se protéger du mistral. On y trouve traditionnellement les pièces peu occupées, qui forment un tampon thermique destiné à protéger du froid les pièces de vie disposées côté sud. L'implantation derrière un relief, les dispositifs de haies brise-vent ou d'appentis adossés complètent la stratégie de protection au nord.

La façade sud reçoit quant à elle trois fois plus d'énergie solaire en hiver, quand le soleil est bas, que pendant l'été. Elle est donc largement ouverte pour capter la lumière et la chaleur du soleil en hiver. Ses volets en bois permettent de s'en protéger en été. Devant la façade, un arbre à feuilles caduques (le plus souvent un platane), un auvent ou une treille végétalisée, offrent un masque solaire en été tout en préservant une exposition optimale en hiver.

Ainsi, le plus souvent, le bâti ancien optimise une implantation, des dispositions fonctionnelles, et une composition architecturale favorables au confort thermique et à la maîtrise des consommations énergétiques.



Lorsque l'on souhaite améliorer le confort thermique d'un bâtiment ancien, il est nécessaire de bien tenir compte de son fonctionnement hygrothermique très spécifique, au risque de lui faire perdre ses qualités bioclimatiques intrinsèques et d'altérer sa structure.

1. Laisser « respirer » les murs

Construit avec des matériaux perméables à la vapeur d'eau et naturellement ventilé, on dit souvent du bâti ancien qu'il « respire ». Tout enduit, tout recouvrement ou toute isolation avec des matériaux hydrofuges ou créant une rupture de capillarité empêchant l'évacuation de la vapeur d'eau ou de l'eau, risque de créer des désordres et des pathologies irréversibles.

2. Commencer par isoler vos combles.

Dans le bâti ancien, 30% des déperditions thermiques se font par le toit. L'isolation des combles a un coût limité et présente donc un très bon rapport investissement/gain. C'est dans tous les cas une priorité.

3. Optimiser le confort d'hiver, diminuer l'effet de paroi froide.

Pour ne pas perdre le bénéfice de leur inertie, les murs anciens souvent épais peuvent recevoir une « correction thermique » qui permet des améliorations efficaces du confort en atténuant l'effet de paroi froide (l'application d'un enduit-isolant type chaux-chaivre, ou d'un enduit à base de cellulose ou de billes de liège).;

4. Maximiser le confort d'été en profitant des qualités du bâti ancien.

L'inertie des maçonneries anciennes est très favorable au confort d'été. Les murs lourds et épais absorbent une partie de la chaleur extérieure pendant la journée, permettant de maintenir plus longtemps la fraîcheur accumulée pendant la nuit à l'intérieur de la maison. En Provence, les protections solaires extérieures traditionnelles sont également indispensables au confort d'été : volets, treilles, masques végétaux ou bâtis limitent la pénétration du rayonnement solaire dans le logement.

5. Assurer un bon renouvellement d'air avec une ventilation mécanique contrôlée (VMC); elle évacuera non seulement l'humidité liée aux usages du logement mais aussi les polluants de l'air intérieur (COV, tabac...).

6. Adopter un comportement responsable

Baisser votre chauffage de seulement 1°C en hiver peut vous faire économiser jusqu'à 7 % de votre facture énergétique.

Pour limiter les surchauffes en été, équipez impérativement vos baies de volets, particulièrement sur les façades sud et ouest, et pensez à bien les fermer pendant la journée.

Les logements anciens comportent souvent 2 façades opposées, au nord et au sud. On les dit « traversants ». Cette disposition facilite la ventilation naturelle nocturne en permettant de créer des « courants d'air »

7. Concernant les panneaux photovoltaïques ou le solaire thermique, préférer des installations au sol, ou sur des appentis, pour les rendre moins visibles ;



A ne pas faire

- couleurs flashy
- menuiseries non adaptées à la forme des baies
- pose en rénovation des menuiseries
- éléments industriels sans cohérence avec l'architecture
- appuis béton
- volets roulants, coffres apparents, volets Z, cadres métalliques, PVC

menuiserie PVC non adaptée, pose en rénovation réduisant la surface vitrée



menuiserie alu avec cadre métallique



produits industriels



volets en PVC



volets en Z



couleurs flash et finition d'enduit



porte industrielle en demi-lune



volets roulants en PVC avec coffre apparent



produit industriel sans aucun rapport avec l'écriture architecturale du bâti ancien



porte de garage peu qualitative et bloc extérieur de clim



appui béton et enduit ciment non adaptés



A ne pas faire

- couleurs flashs
- ajouts d'éléments techniques apparents
- ajout d'éléments architecturaux sans lien avec l'architecture du bâtiment
- enduits au finition très en relief
- enduits laissant des pierres apparentes
- modifications des proportions des façades, sans respect des travées verticales et des alignements horizontaux
- couleurs sans lien avec la séquence urbaine ou le site
- gouttières en PVC
- clotures grillagées, garde-corps ne correspondant pas au style architectural du bâti

réduction de la baie



éléments techniques apparents



clôture sans enduit et grillage avec géotextile



pierres laissées apparentes



couleurs flash sans transparence



clotûre composée de produits industriels banalisés



couleurs flash et finition d'enduit trop en relief



pierres laissées apparentes



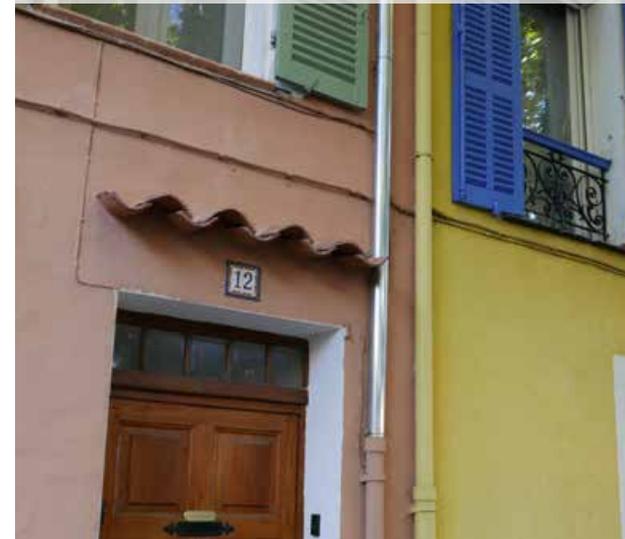
éléments techniques apparents



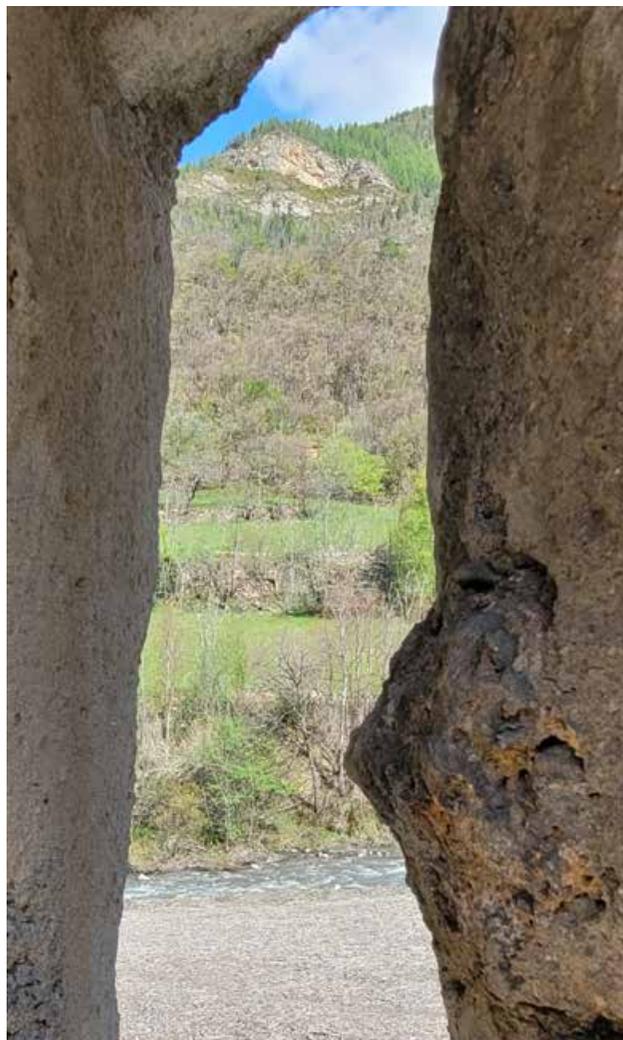
pas d'enduit + modénature du garde-corps



couleurs flash non adaptées



Pour en savoir plus



Atlas des paysages du 04

<https://objectif-paysages.developpement-durable.gouv.fr/atlas-des-paysages-des-alpes-de-haute-provence-107>

Fiches conseil UDAP 04

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Provence-Alpes-Cote-d-Azur/Aides-demarches/Fiches-pratiques-conseil-technique-et-architectural>

Parc naturel du Mercantour

Atlas transfrontalier du patrimoine culturel /Atlas transfrontalier du patrimoine naturel
<https://www.mercantour-parcnational.fr/fr/des-connaissances>

PNR Verdon

Architecture et arts de bâtir traditionnels du Verdon, document réalisé par l'Ecole d'Avignon, Textes R. Guérin, D. Imburgia et P. Morot-Sir, Photos R. Guérin, Graphisme et dessins M. Lambert
 + Fiche ressource PNR architecture et arts de bâtir Fiche Le patrimoine en pierre sèche du verdon

PNR Luberon

<https://www.parcduluberon.fr/les-patrimoines/villages-et-hameaux/>

Syndicat mixte des Villages et Cités de Caractère

www.alpe-haute-provence.com/liste/Visiter

Maisons paysannes de France,

fiches atheba sur l'amélioration thermique du bâti ancien
<https://maisons-paysannes.org/actions/economies-denergie/atheba-amelioration-thermique-du-bati-ancien/>

Documents d'urbanisme

Les plans locaux d'urbanisme (PLU) et rapport de présentation des aires de protection du patrimoine (AVAP SPR.)

Etude paysagère des toitures aux abords des Monuments historiques, Riez Moustiers, mars 2011, R+4, Despagne, Detot

LIVRES

La matière et le bâti en haute Provence, XVIII XXI, actes de la première journée d'études d'histoire, 2012, sous la direction de Jean-Christophe Labadié, directeur des archives départementales des Alpes de Haute Provence

Construire & Restaurer en haute Provence, de l'antiquité à nos jours, 2ème journée d'études d'histoire de la haute-Provence, 2016, sous la direction de Jean-Christophe Labadié, directeur des archives départementales des Alpes de Haute Provence

Le bâti ancien en Provence, la Provence du mistral, connaissance de l'habitat existant, septembre 1983, edf. pact arim PACA

Le bâti ancien dans les Alpes du Sud, connaissance de l'habitat existant, septembre 1985, edf.cal.pact des hautes alpes

Architecture en Luberon, connaître et restaurer, habitat et patrimoine du PNR Luberon, Edisud 2007, sous la direction de P. Cohen

Haute Provence habitée, relevés d'architecture locale, Edisud, Claude Peron architecte, préface de Françoise Choay

Habiter les Alpes du Sud, demain face au changement climatique, coordination Jerome Luccioni, imprimé par Stampa sud, 2000

La maison ancienne, construction, diagnostic, interventions, Jean et Laurent Coignet, Eyrolles, édition 2006. Au pied du mur

Maisons rurale et vie paysanne en Provence ; Jean-Luc Massot, Actes sud, re-edition 2004

Le bois dans l'architecture ubayenne, charte forestière ubaye-pays de Seyne

ARTICLES

Laffond Colette. Les gradins de Forcalquier. Les traits physiques. In: Revue de géographie alpine, tome 32, n°4, 1944. pp.519-553;doi : <https://doi.org/10.3406/rga.1944.5076> https://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1944_num_32_4_5076

Jambu Richard. Les techniques du décor peint. Savoirs et savoir-faire : permanences et renouveau. In: Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, n°1/1998. Façades peintes des Alpes-Maritimes. pp. 33-44; doi : <https://doi.org/10.3406/mar.1998.1654> https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1998_num_26_1_1654

Goyeneche Bruno. Le patrimoine coloré : couleurs, traces & pigments dans l'architecture des Alpes-Maritimes. In: Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, n°1/1998. Façades peintes des Alpes-Maritimes. pp. 45-56;doi : <https://doi.org/10.3406/mar.1998.1655> https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1998_num_26_1_1655

Castéla Paul, Santi Denise. Les façades peintes des Alpes provençales et du Pays Niçois. Perspectives historiques sur la tradition des décors peints. In: Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, n°1/1998. Façades peintes des Alpes-Maritimes. pp. 11-21; doi : <https://doi.org/10.3406/mar.1998.1652>, https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1998_num_26_1_1652

